

*Eglise Saint-Martin à Fumal*

samedi 11 septembre 1999

INAUGURATION  
DE L'ORGUE

restauré par Marc Nagels,  
facteur d'orgues

Récital par Luc De Vos,  
auteur du projet

# Programme

**John STANLEY**

(London 1713 – id. 1786)

– Voluntary I : Adagio – Andante – Slow – Allegro (*op. 5*)

**Francisco CORREA de ARAUXO**

(Sevilla ? 1584 – Segovia 1654)

– Tiento (XXXVI) de medio registro de tiple de decimo tono (*1626*)

**Thomas BABOU**

(Liège 1656 – p.1740)

– Fantaisie des trompettes basse & haute (*1709*)

**Johann Sebastian BACH**

(Eisenach 1685 – Leipzig 1750)

– Canzona in d

– Fughetta super “Dies sind die heiligen zehn Gebot”

**Carl Philipp Emanuel BACH**

(Weimar 1714 – Hambourg 1788)

– Sonate IV : Allegro assai – Adagio – Allegro (*1755*)

**Padre DAVIDE da BERGAMO**

(Zanica 1791 – Piacenza 1863)

– Elevazione, *cantabile affettuoso*

– Suonatina per offertorio et postcomunio

**Louis-James-Alfred LEFEBURE-WELY**

(Paris, 1817 – 1870)

– Andante (*Meditaciones religiosas, 1858*)

– Elévation ou communion (*L'Organiste moderne, 8<sup>e</sup> livraison*)

– Verset (*L'Organiste moderne, 8<sup>e</sup> livraison*)

**Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY**

(Hambourg 1809 – Leipzig 1847)

– All<sup>o</sup> maestoso e vivace – Fuga, Allegro moderato (*Sonata II, 1844*)

~~~~~

## L'orgue de Fumal

Comme peuvent l'attester sa facture typique et la signature de la barre d'adresse, l'orgue de Fumal a été construit par Arnold Clerinx, facteur en activité de 1839 à 1880 à Saint-Trond.

Les archives sont muettes quant à la date exacte de construction, les comptes faisant défaut de 1869 à 1888. Au vu de sa facture, l'on serait tenté de dater cet instrument des années 1870-1875, cependant certaines coupures de gazette, utilisées comme épaisseur dans les tuyaux à calotte, datent d'avril 1865 !

D'autre part, les archives de 1868 et antérieures ne font état ni d'un organiste ni d'un souffleur, tandis qu'en 1889 et les années suivantes, leur paiement est dûment mentionné.

Le porte-vent était encollé de papier journal daté de 1928. Sans doute est-ce à ce moment que la soufflerie fut équipée d'un ventilateur électrique. A une époque indéterminée, l'instrument fut déplacé et adossé au mur latéral droit, peut-être afin de dégager de l'espace en tribune, ou pour permettre le passage des cloches, le plafond de la tribune intégrant en son centre une trappe de passage.

Si l'on excepte l'ajout du ventilateur électrique et la suppression de 11 tuyaux du jeu de *Mixture*, cet instrument n'avait subi aucune modification depuis sa construction. En raison de cet état de conservation, de l'intérêt et de la qualité de sa facture, il fut classé "Monument historique" dès 1975.

### La restauration de 1998-1999

Nonobstant cette conservation certaine, l'instrument souffrait de la dégradation de quelques pièces et de la perte d'étanchéité d'autres organes, maux consécutifs à l'usure du temps.

C'est ainsi que la Fabrique d'église, maître de l'ouvrage, décida en 1990 d'entreprendre cette restauration. Après de multiples péripéties administratives et deux appels d'offres, les travaux furent finalement adjugés à Marc Nagels, artisan facteur d'orgues établi près de Saint-Trond.

Excepté le buffet et le soufflet qui ont été restaurés en l'église, toutes les parties de l'instrument ont été démontées afin d'être remises à neuf dans l'atelier du facteur où des membres de la Fabrique d'église, l'auteur du projet, de même que des représentants des autorités de tutelle, pouvaient se rendre afin de suivre l'avancement du travail.

Ainsi, la multitude de pièces constituant les mécaniques et les sommiers, les tuyaux, les différentes boiseries dont les sculptures du buffet et les précieuses marqueteries entourant le clavier, tout a été remis à neuf, et les 11 tuyaux manquants ont été reconstruits selon les paramètres des

anciens. A noter que l'instrument comprend 555 tuyaux parlants dont seulement une vingtaine, en étain, sont visibles, en façade, entourés d'une douzaine de tuyaux postiches communément dénommés "chanoines".

On a profité de ce démontage pour remettre l'orgue dans sa situation première, c'est-à-dire avec la façade orientée face au chœur, et, l'agencement de la console le permettant aisément, l'étendue du pédalier a été portée de 18 à 27 notes afin d'autoriser l'exécution d'un plus large répertoire compatible avec l'esthétique de l'instrument.

Les différents orgues sont principalement différenciés par les jeux qui les composent. C'est le choix de ces jeux et leur mélange qui permettent de varier les sonorités ; l'orgue de Fumal en possède 10 ½ et 1 "accessoire" :

|               |                             |
|---------------|-----------------------------|
| Montre 8' *   | Dolce 4'                    |
| Bourdon 8'    | Flûte 4'                    |
| Salicional 8' | Octave 2'                   |
| Gambe 8' Sup. | Mixture 2 rgs               |
| Bourdon 8'    | Trompette 8' basse & dessus |
| Prestant 4'   | Tremolo                     |

\* La deuxième octave de la Montre 8' est une transmission du Salicional 8' tandis que sa première octave est empruntée au Bourdon 8', tout comme celle du Salicional. En réalité donc, l'instrument ne compte qu'un seul jeu de 8' à bouches dans sa première octave. Dans la production de Clerinx, l'orgue de Fumal apparaît comme étant le plus petit parmi ceux dotés d'un buffet à tourelles de type "classique".

Cette restauration représente environ 1.200 heures de main-d'œuvre spécialisée ; elle est subsidiée à 60 % par la Région wallonne et à 10 % par la Province, la Fabrique supportant les 30 % restants.

~~~~~

Né à Huy en 1961, Luc De Vos suppléa son père dès 1970 comme organiste de la Collégiale Notre-Dame et obtint en 1977, au Conservatoire, la *Médaille du Gouvernement* avec la plus haute distinction, pour l'orgue.

Expert en facture d'orgues, assurant la direction technique de travaux de restauration ou de construction d'orgues en tant qu'auteur de projet, il est aussi Lauréat des Conservatoires Royaux de Liège et de Bruxelles où lui furent notamment décernés le *Diplôme supérieur* d'orgue (classe d'Hubert Schoonbroodt) ainsi qu'un *Premier prix* de clavecin (cl. de Charles Koenig).

Professeur au Conservatoire de Huy et à l'Académie d'Aywaille, il est également l'un des coauteurs de l'*Inventaire des orgues* du Ministère de la Région Wallonne et siège dans les Commissions des orgues des diocèses de Liège et de Tournai.

~~~~~

# Orgues et Musiques



Fumal , le 5 mars 2000

**Les solistes:**

Caroline Stevens , violoncelle

Thomas Deserranno , orgue

**Les chambristes de Hannut :**

Pierre Alexandre Noupré , clarinette

Marie Mairy , violoncelle

Michel Massot , alto

Céline Di Fabio , violon

Margaret Hermant , violon

direction artistique : Philippe Cormann

Christian Gerstmans , tuba

Pierre Hicter , clarinette

Vincianne Hermant , flûte

Céline Di Fabio , violon

Marc Hermant , violon

Margaret Hermant , violon

direction artistique : Christian Gerstmans

**Flône - Sarabande:**

**Violons :** Ricardo Ajanohun  
Valentine Vanotinghen  
Hélène Porignon  
Bénédicte Peigneux  
Florence Vanderborgh  
Marc et Margaret Hermant

**Flûtes:** Christophe Rensonnet  
Alice Collet  
Alicia Dengis  
Cécile Gérard  
Sabine Ziane  
Vincianne Hermant

**Guitares:** Jérôme Ajanohun  
Caroline Rensonnet  
Edwin Wojtaszczyck

**Violoncelles:** Anne-France Hallet  
Janine Hermant

**Percussions et trompette :** Stéphane Grillo

**Direction :** Daniel Lambert .

## Programme : Première Partie.

1. Antonio de CABEZÓN (1510 - 1566),

Diferencias sobre el canto llano del Caballero.

2. Etienne DE TERTE (XVI<sup>e</sup>),

Pavane.

3. Johann-Bernhard BACH (1676 - 1749),

Chaconne.

Détail des registrations pour chacune des parties:

Thème : Bourdon 8'

Variation 1 : Bourdon 8', Flûte 4'

Variation 2 : Salicional 8'

Variation 3 : Octave 2'

Variation 4 : Octave 2', Mixture 2 rangs,  
Trompette 8' Basse

Variation 5 : Bourdon 8', Octave 2'

Variation 6 : Montre 8', Bourdon 8', Salicional 8',  
Gambe 8'

Variation 7 : Flûte 4'; Reprise + Dolce 4'

Variation 8 : Montre 8', Prestant 4', Octave 2',  
+ Mixture 2 rangs

Variation 9 : Trompette 8' (Basse et Dessus),  
Prestant 4

Variation 10 : Montre 8', Prestant 4', Octave 2',  
Trompette 8' (Basse et Dessus),  
Mixture 2 rangs .

4. Deux danses populaires de Normandie :

*Branle gay et Branle bacchanale.*

(arrangement : Henner Diederich)

5. Denes AGAY,

*Danses (Polka - Tango - Bolero - Rumba).*

6. Johann-Anton KOBRICH (1714 - 1791),

*Pastorella.*

7. Ignaz LACHNER (1807 - 1895),

*Quatuor de violons opus 107.*

8. Johann PACHELBEL (1653 - 1706),

*Chaconne en fa.*

9. Johann-Sebastian BACH (1685 - 1750),

*Aria de la troisième Suite en ré, B.W.V 1068.*

(arrangement de Bill Torp)

### *L'orgue de Fumal...*

Les archives sont muettes quant à la date exacte de construction, les comptes faisant défaut de 1869 à 1888. Au vu de sa facture, on serait tenté de dater cet instrument des années 1870-1875, cependant certaines coupures de presse retirées des calottes de tuyaux datent d'avril 1865 ! D'autre part, les archives de 1868 et antérieures ne font état ni d'un organiste ni d'un souffleur, tandis qu'en 1889 et les années suivantes, leur paiement est dûment mentionné.

Le porte-vent était encollé de papier journal daté de 1928. Sans doute est-ce à ce moment que la soufflerie fut équipée d'un ventilateur électrique. A une époque indéterminée, l'instrument fut déplacé et adossé au mur latéral droit, afin de dégager de l'espace en tribune ou pour permettre le passage des cloches, le plafond de la tribune intégrant en son centre une trappe à cet usage.

Si l'on excepte l'ajout du ventilateur électrique et la suppression de onze tuyaux du jeu de Mixture, cet instrument n'avait subi aucune modification depuis sa construction. Il fut classé en 1975. Nonobstant cette conservation certaine, l'instrument souffrait de manques d'étanchéité, d'emprunts et d'attaques par la lèpre et les tarets.

Engagés dès 1990 par la Fabrique d'église, après de multiples péripéties administratives et deux appels d'offres, les travaux furent finalement adjugés au facteur d'orgues Marc NAGELS.

L'orgue a été replacé dans sa situation première, avec la façade orientée face au chœur, et, l'agencement de la console le permettant sans modification, l'étendue du pédalier, du second type d'Arnold CLERINX, a été portée de dix-huit à vingt-sept notes; pour ce faire, la mécanique de tirasse originale n'a même pas dû être modifiée vu que le pédalier était tout à fait décentré sur la gauche. Les porte-vents en bois, fort vermulus, ont été entièrement reconstruits. Il devait en être de même pour cinq ou six des douze tuyaux en sapin mais, après divers essais de saturation avec différentes résines sur le plus avarié, un résultat probant a permis de les conserver sauf un, dont seule la bouche a pu être sauvée.

Pour les premiers tons de la Trompette, les résonateurs en étain accueillent une seconde section, coudée et en zinc, qui vient simplement s'y emboîter. Une douzaine de tuyaux de façade sont postiches. Le clavier compte cinquante-six notes.

Voici la composition de l'instrument :

|                |                            |
|----------------|----------------------------|
| Montre 8 ' *   | Dolce 4 '                  |
| Bourdon 8 '    | Octave 2 '                 |
| Salicional 8 ' | Mixture 2 rangs            |
| Gambe 8' Sup.  | Trompette 8 ' (Bas & Sup.) |
| Prestant 4 '   | Trémolo                    |
| Flûte 4 '      |                            |

\* La deuxième octave de la Montre 8' est une transmission du Salicional 8' tandis que sa première octave est empruntée au Bourdon 8', tout comme celle du Salicional. En réalité donc, l'instrument ne compte dans sa première octave qu'un seul 8' labial .

Dans la production de CLERINX, l'orgue de Fumal apparaît comme étant le plus petit parmi ceux dotés d'un buffet à tourelles de type "classique".

La restauration de 1998-1999 a été subsidiée par la Région Wallonne; la bénédiction eut lieu le 4 juillet 99, avec la participation de la chorale paroissiale accompagnée de l'organiste titulaire Raymonde Gillet.

Lors du concert d'inauguration, le 11 septembre 99, on a pu entendre sous les doigts de Luc De Vos, auteur de projet, des oeuvres de John Stanley, Francisco Correa de Arauxo, Thomas Babou, Jean-Sébastien Bach, Carl-Philipp-Emanuel Bach, Davide da Bergamo, Louis-James-Alfred Lefébure-Wély et Félix Mendelssohn-Bartholdy.

Article paru dans la revue "L'organiste" de décembre 99 et reproduit avec l'autorisation de la rédaction.

Programme : deuxième partie

1. Theodor GRUNBERGER (1756-1820),

Orgelstück.

2. Johann-Sebastian BACH (1685 - 1750),

Suite n° 4 en Mi bémol majeur  
pour violoncelle seul, B.W.V. 1010.

3. Johannes BRAHMS (1833 - 1897),

Choral "Es ist ein Ros'entsprungen".

4. Wolfgang Amadeus MOZART (1756 - 1791),

Ave Verum.

(arrangement de Ireneusz Grabowski)

La Flûte enchantée.

(extrait arrangé par David E. Stone)

5. Léon RAFFY (XX<sup>e</sup>),

Offertoire.

6. Wolfgang Amadeus MOZART ,

Quintette pour clarinette K. 581

(premier mouvement)

Allegretto.

(extrait arrangé par Diana Djonjourov)

Menuet et Trio.

(arrangement de Sheila M. Nelson)

7. Antonio VIVALDI (1678 -1741),

Concerto en Ré majeur R.V. 93

(Allegro, largo , allegro).

\*\*\*\*\*

" La noblesse de la vie d'un artiste, indissoluble de la beauté de son oeuvre ou de ses interprétations, est précisément de n'avoir ni méconnu la réalité, ni méprisé les contingences humaines, mais de ne point leur avoir cédé. Et, pour immédiates et tyranniques qu'elles fussent parfois, de ne pas leur avoir permis de voiler en son âme la flamme vivifiante de l'enthousiasme, ni d'affaiblir en lui le respect passionné de la musique."

Alfred CORTOT

